

les inRockuptibles

l'envolée des sens

Une méditation chorégraphique défiant les lois de la pesanteur. Planant.

Loin du sol. On peut être chorégraphe et ne pas résister à cet appel d'air. Ces années danse l'ont prouvé. Du *Rossignol* de Régine Chopinot au *Castor et Pollux* plus récent du duo François Chaignaud/Cecilia Bengolea, l'élévation peut être autre que spirituelle. Julie Nioche le dit autrement, parle de mise en situation et de contraintes. Dans un dispositif telle une œuvre d'art faite de cordes, poids et autres poulies, elle met son corps en jeu, actionnant d'une cassure du poignet ou simplement à genoux ce mécanisme à vue. Lorsqu'elle arrive sur le plateau, s'attache – six points d'ancrage, si l'on veut – et s'allonge,



Agathe Poupsey/Fécliphoto

on pense au *Dormeur du val* de Rimbaud. Mais ici, il n'y a ni décor de "frais cresson bleu", ni "deux trous rouges au côté droit". Julie Nioche est seule à sa façon, un rêve qui pourrait mal tourner sur les constructions sonores d'Alexandre Meyer. Et puis l'extase se transforme en lévitation. On verra l'interprète debout, mais ne touchant plus terre ; repliée ou dépliée. De la poupée grandeur nature manipulée, Coppelia du ballet classique, aux expérimentations sous forme de décomposition du mouvement de Muybridge, *Nos solitudes* est un formidable laboratoire visuel. Et, pour tout dire, sensuel. Mais certains gestes, comme cette

caresse ou ce pied saisi au vol, n'appartiennent qu'à Julie Nioche. On découvre cette artiste dans une cour à Dijon, le temps d'une performance incendiaire ; on la retrouve ici dans l'exercice d'une combustion toute intérieure. Fille de l'air, sûrement pas : plutôt une héroïne moderne, c'est-à-dire affranchie de trop de gravité.

Philippe Noisette

Nos solitudes conception et interprétation Julie Nioche, au Centre Pompidou, Festival d'automne, compte rendu
En tournée le 18/2 à Dunkerque (Bateau Feu, tél. 03 28 51 40 40), le 18/3 à Amiens (Safran, tél. 03 22 69 66 00), le 26/3 à Evry (Agora, tél. 01 60 91 65 65), le 3/5 au Théâtre d'Arles (tél. 04 90 52 51 51)